



basket ball

« L'adresse ne suffit plus »

CHOLET. — Une chose est sûre. Chatou et Pornic, précédemment troisièmes ex æquo, risquent fort d'avoir vu, ce dernier week-end, s'envoler leur ultime chance d'accéder à la plus haute marche en fin de saison.

Défaits respectivement à Limoges et Franconville, on voit mal désormais ceux-ci revenant sur les Choletais qui les distancent maintenant de huit longueurs. Les plus sérieux « clients » des locaux restent donc les Franconvillois qui n'en demeurent pas moins à cinq points du leader. Un leader au sujet duquel on se perd actuellement en conjectures. L'ampleur de son succès à Tulle (52-73) étant pour le moins impressionnante.

Sur tout cela, Keriquel, l'heureux entraîneur de Cholet-Basket, s'explique et apporte quelques précisions : « Il convient tout d'abord de noter que l'écart final de 21 points est certainement un peu sévère pour nos adversaires. Ce résultat ne reflétant qu'imparfaitement la physionomie du match. Nous n'avons pas exercé une domination telle durant tout son déroulement. Par contre, quelques accélérations que nous avons produites, particulièrement en milieu de seconde période lorsqu'ils sont passés de la défense de zone à l'individuelle, se sont avérées payantes, les Tullistes souffrant en ces instants, d'une carence de leur pivot. A l'inverse, continua Keriquel, Lesur et White ont su s'imposer et sont à créditer d'une très bonne prestation au rebond ».

L'équipe est-elle plus faible que celle rencontrée l'an passé ? « Absolument pas. Il s'agissait dans les deux cas du même « cinq » de base. Par contre, il est indéniable que nous possédons aujourd'hui un fond de jeu, un élan collectif et une défense propres à nous tranquilliser lorsque nous évoluons à l'extérieur. On a pu d'ailleurs constater que ce n'est pas l'adresse à mi-distance qui nous a fait gagner la rencontre mais mieux, ce fond de jeu et notre supériorité au rebond, la plupart des paniers étant réussis dans la raquette ».

L'adresse est pourtant primordiale en basket : « Je dirai qu'elle est utile mais pas suffisante. On ne remporte plus de victoire chez l'adversaire avec uniquement un bon pourcentage de réussites à mi-distance. Ce qui fait la différence, c'est tout le reste : le jeu vif et rapide, les passes qui arrivent, les interceptions, le travail sous les panneaux... Il n'est pas d'ambition réaliste sans cela ».

Reste Franconville ? « Il ne faut pas être obnubilé par cette équipe. Elle est pour le moment à cinq points de nous, et son faux-pas à Orléans en témoigne (match nul 78-78). C'est bien « le diable » si elle n'est pas accrochée autre part. L'idéal étant,

bien entendu pour nous, de se rendre chez eux sans que la victoire soit impérative, comme ce fut le cas, l'année dernière, avec les Aubrais. Rejouer une nouvelle fois notre saison sur une rencontre, très peu pour moi. Mais je suis optimiste, cela ne devrait pas arriver ».

Si les locaux parviennent à la trêve avec ce même écart de cinq longueurs, il nous étonnerait, en effet, que ce soit le cas.

Lionel RUSSON.

Keriquel : L'A.S. Chatou privé de Barotto

PARIS. — Outre la défaite (76-65) et l'incohérence de l'arbitrage, le voyage de Chatou à Limoges a laissé des traces vives au sein de la formation de Gérard Mulon. Traces morales d'une part avec cette plaie d'un arbitrage pouvant avoir une telle incidence sur le bon déroulement d'une partie ; trace dans l'effectif d'autre part du fait même que Jean-Claude Barotto pour avoir récolté d'une faute disqualifiante dans les ultimes secondes d'une partie haute en couleur, ne pourra être présent sur le plancher ce prochain samedi. Et lorsque l'on connaît le rôle de ce rebondeur super-battant, clé de voûte du système de jeu, on est bien obligé de se dire que Chatou perd au départ grosse partie de son crédit. « A moins, ose encore espérer Michel Lorry, que cette absence ne sub-

lime le reste de l'équipe et qu'il en découle une prise de position et de risques des autres garçons. Mais, poursuit notre correspondant, il est notoire que sans les 1,95 m de notre numéro un, Cholet, possèdera au départ un préjugé favorable. Dommage, car sans cela, je pense que nous avions une belle carte à jouer, dans la mesure où à la maison nous n'avons peur de personne ».

Aux Pommies-Rolland-David et autre Bregou à faire oublier l'ami. Un ami dont le remplaçant ne sera connu qu'au sortir de l'ultime entraînement.

Equipe de l'A.S. Chatou : Pommies, Rolland, Dubrueil, Petetin, Daid (capitaine), Bregou, Bienvenot, Herzoc, Mercier. Entraîneur : Gérard Mulon.

Cholet-Basket à Chatou Quelques arrière-pensées

CHOLET. — Autant vous l'écrire tout de suite. Par les hasards du calendrier de cette poule C, on se prépare à un fameux xœek-end en perspective.

C'est en effet au moment où Cholet-Basket entreprend le voyage de Chatou pour tenter d'affirmer ses prétentions, que son dauphin Franconville se propose de rendre une visite de politesse aux Vendéens de La Roche-sur-Yon.

Inutile de vous faire un dessin. Si d'aventure les Franconvillois revenaient bredouilles de leur déplacement à la Vendéenne, un succès des locaux à Paris leur assurerait du même coup une avance de 7 points au classement.

Remarquez que du côté de Franconville on sait aussi compter et il y a fort à parier qu'on n'entreprendra pas le périple sans une sérieuse motivation, et puis surtout, pour que tout ce beau calcul tombe juste, encore faudra-t-il, comme nous le disions, venir à bout des hommes de Gérard Mulon. Dans leur salle, ceux-ci ne se sont inclinés qu'une fois cette saison, et ce,

devant La Séguinière (49-51), au sortir d'une rencontre qui bascula d'extrême justesse en leur défaveur dans les toutes dernières secondes.

La défaite qu'ils viennent d'enregistrer à Limoges (76-65) risque de surcroît de ne pas arranger les affaires choletaises. Les Parisiens se trouvent dans l'obligation de vaincre pour entretenir un semblant d'espoir en ce qui concerne une possible accession en Nationale 2.

Le tableau n'est cependant pas si noir pour les hommes de Keriquel qui ont largement démontré, lors de la précédente journée à Tulle, que le basket local restait une denrée on ne peut plus exportable. A eux de convaincre et de laisser les arrière-pensées aux vestiaires au moment de pénétrer sur le terrain.

Lionel RUSSON.

Chatou. — Borotto, Ponies, Rolland, Dubrueil, Bédétin, Herzog, Brégou, Roland, Chabaliar.

Cholet-Basket. — Abelard, Baudry, Blanchard, Chevrier, Grimaud, Lesur, Leveugle, White.



basket ball

Nationale III masculine

CHOLET-BASKET PREND LE LARGE !

CHOLET. — Même si, du propre avis de J.-J. Keriquel, la rencontre disputée à Chatou n'a pas été d'un très haut niveau technique, il n'en demeure pas moins que ce succès sur les Parisiens restera doublement bénéfique pour les Choletais. D'abord pour les trois nouveaux points qui s'attachent à cette victoire. Venant par là même perpétuer l'invincibilité locale en championnat, mais plus encore du fait qu'ajoutée à la défaite franconvilloise à la Vendéenne, elle place maintenant Cholet à sept longueurs devant son plus dangereux rival.

Un écart qui, pour important qu'il soit, n'arrache pas Keriquel à son réalisme coutumier : Nous sommes actuellement dans une position très favorable et de toute évidence, bien supérieures à ce que les plus optimistes d'entre nous pouvaient envisager au début de la compétition. Cela ne m'empêche pas de rester sur

mes gardes. Nous ne sommes à l'abri ni des blessures pouvant survenir à certains de nos éléments (Laurent Biteau en fait en ce moment la cruelle expérience), ni d'une baisse de régime lors des matches retour. Il reste douze rencontres à disputer, douze rencontres qu'il faudra essayer de remporter sans tablier naïvement sur l'échec de tel ou tel de nos adversaires. Il va sans dire que ce qui est pris n'est plus à prendre, mais n'allons pas trop vite en besogne ; il ne faut pas s'endormir sur nos lauriers, mais garder présent à l'esprit que rien n'est définitivement joué et qu'à l'extérieur tout peut arriver, même le pire.

Il faut en effet savoir que Cholet-Basket se déplacera six fois lors de la deuxième partie du championnat contre cinq réceptions à domicile. Mais ce sera également le lot de Franconville. Alors...

Lionel RUSSON.